

REVUE  
DES  
AFB

ANNÉE 2  
N°6 - MARS 2014



Les noces de Cana

## Les noces de Cana : de l'eau changée en vin...

### Cela ne laisse personne indifférent !

La joie communicative d'un tel événement fait de ce texte l'un des plus connus de la Bible.

Cette profusion toute biblique guide la vie de notre association !

#### ► Les livrets de carême

Après un calendrier d'Avent fort apprécié, le livret de Carême nous invite à la contemplation. Simplicité et sobriété sont les maîtres mots de ce lien entre nous tous pour réfléchir sur les textes du jour en contemplant une œuvre ou un extrait d'œuvre de Françoise Burtz. Sa diffusion matérielle, encore artisanale, va se prolonger sur les réseaux sociaux. Si vous avez une page facebook, devenez vite « ami » avec [Amis De Françoise Burtz](#) ou bien consultez la page [Françoise Burtz](#). Vous pouvez aussi recevoir tous les jours, du 5 mars au 8 juin cette méditation par internet en écrivant à : [amisdefrancoiseburtz@gmail.com](mailto:amisdefrancoiseburtz@gmail.com)



#### ► Des catalogues

Mettre à la disposition du plus grand nombre les œuvres de Françoise sur cartes doubles, c'est aussi une façon de la faire connaître. Des signets sont aussi proposés dans nos catalogues. Pour les découvrir nous vous proposons d'aller visiter le site internet de Françoise Burtz : <http://www.francoiseburtz.org/>

#### ► Des expositions

Grâce au dynamisme des amis de Françoise Burtz, des expositions se préparent dans différents lieux, avec différents thèmes. Pour proposer des supports de qualité, nous avons besoin de **DONS** ! Pour le mois d'octobre 2014, nous envisageons une exposition en Vendée comprenant 31 visages pris dans différentes œuvres de Françoise Burtz. Chaque visage pourrait être présenté sur une belle affiche si nous recevons une aide financière...

Mais dès ce mois de Mars, une exposition nous attend tous...

#### ► La galerie du Vitrail expose Françoise Burtz !

Durant tout le mois de Mars, le vitrail des noces de Cana sera exposé à la galerie du Vitrail à Chartres ! Vous allez avoir l'occasion de contempler la seule œuvre de Françoise Burtz qui est exposée au grand public.

La Galerie du Vitrail

17 Cloître Notre-Dame, 28000 Chartres

Tél/Fax : 33 (0)2 37 36 10 03

Email : [galvitrail@wanadoo.fr](mailto:galvitrail@wanadoo.fr)

Entrée libre

Du 19 octobre au 30 avril :

Du mardi au samedi :

10h30-13h / 14h-19h

## Le mot du père Jacques Bernard

### Des « Noces » à Cana

« Le troisième jour », le mercredi, est, en judaïsme, jour de célébration des noces présidées par Elie. Dans le calendrier solaire, de Qumran ou du livre des Jubilés, la semaine, comme l'année, commence toujours un mercredi. Jean a ouvert son Evangile par le prologue consacré au Verbe créateur et il poursuit avec la première semaine du nouveau monde. Celle-ci commence un mercredi avec Jean-Baptiste (Jn 1,19) et s'achève au mercredi de Cana.

Jésus, révélé comme Elie, agneau de Dieu (1,29), par le Baptiste, est invité à des noces avec ses disciples. Le vin manque. Dans le contexte apocalyptique du récit on ne peut manquer de se rappeler qu'à Qumran on célébrait les eucharisties avec du pain et de l'eau en attendant que le Messie davidique vienne pour les célébrer avec du vin (Règle annexe de la communauté II,19). Nathanaël, deux versets plus haut a déjà confessé Jésus comme « fils de Dieu et roi d'Israël ».

Marie, elle aussi est attentive au mystère de son Fils. Elle voit que les noces n'ont plus de vin. Sans doute passe-t-elle rapidement de la situation réelle à ce qu'elle espère du fond de son cœur. Elle dit simplement : « Ils n'ont plus de vin ». Jésus lui répond en l'appelant « Femme » comme il le fera au Calvaire (Jn 19,26) et il ajoute : « Mon heure n'est pas encore venue ». Lui aussi voit plus loin que l'événement des noces auxquelles il assiste. Mais voilà, l'heure où comme David il sera intronisé sur la croix pour les Noces où, tout étant achevé, il pourra confier le disciple à sa mère

comme à la nouvelle Eve, cette heure n'est pas encore arrivée. Marie sait bien que ce qui n'est pas encore achevé est déjà accompli en son Fils. Aussi dit-elle : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Jésus voit six grandes jarres d'eau destinées aux purifications. « Remplissez les » ... « Portez-les au maître du repas ». Ce dernier goûte et reconnaît le bon vin qui vient, contre toute attente, au moment où il n'y avait plus de vin.

Tout prend sens désormais. L'eau des purifications est remplacée par le vin. Jésus n'est pas seulement le prophète Elie mais le nouveau David attendu pour le temps des noces. Quelques lignes plus loin dans l'Evangile, Jésus dira : « Détruisez ce Temple... Je le rebâtirai en trois jours ». Serait-il déjà aussi le prêtre ? Tout cela nous oriente vers « l'heure » de la Pâque, puisque c'est cette purification

du Temple qui le fera condamner devant le Sanhédrin (Mt 26,61). De nouveau, on se rapproche de « l'heure » où Jésus ne célébrera plus son Eucharistie avec de l'eau mais avec du vin dont il dira qu'il est son propre « sang versé pour la rémission des péchés ».

Mais ce n'est encore que le premier « signe » fait à Cana. Tout l'Evangile de Jean en déploiera le sens pour le « Salut » du monde. Déjà les disciples ont vu « sa Gloire », cette Gloire qu'il partage avec le Père, et ils crurent en Lui. Nous goûtons l'héritage de Cana en chaque Eucharistie comme en chacune des « noces » qui s'accomplissent en Lui.



## Jean 1, 1-11

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin.

La mère de Jésus lui dit : « *Ils n'ont pas de vin.* »

Jésus lui répond : « *Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue.* »

Sa mère dit à ceux qui servaient : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).

Jésus dit à ceux qui servaient : « *Remplissez d'eau les jarres.* »

Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « *Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas.* »

Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « *Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.* »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.



## Surprenantes Noces de Cana

Une table sommairement préparée,

Pas d'invités, même pas de mariés.

Seul, un serviteur qui voit... mais n'en croit pas ses yeux!

Marie, souriante, confiante,

à genoux aux pieds de son fils, de son Dieu,

le priant d'intervenir.

Jésus, tel un ange sorti de chez Roublev,

dans les gestes et l'amour de son père, de Dieu lui-même,

nous invitant à le suivre.

Avec notre oui, un vrai festin pour de nouvelles épousailles !



La foi de Marie, voilà ce que le texte de Cana m'a fait découvrir.  
Mon oreille entendait « tout ce qu'Il vous dira, faites-le », grâce à Françoise, mes yeux voient bien autre chose :



- Un calice
- Une main transpercée
- Une autre main qui bénit
- Un homme à la gauche du Christ, peut-être le marié, contre le cœur du Maître, comme Saint Jean
- Une femme à la droite du Christ, digne, elle tend la main prête à être prise par son époux
- Une femme au-dessus du Christ, en prière, Marie.

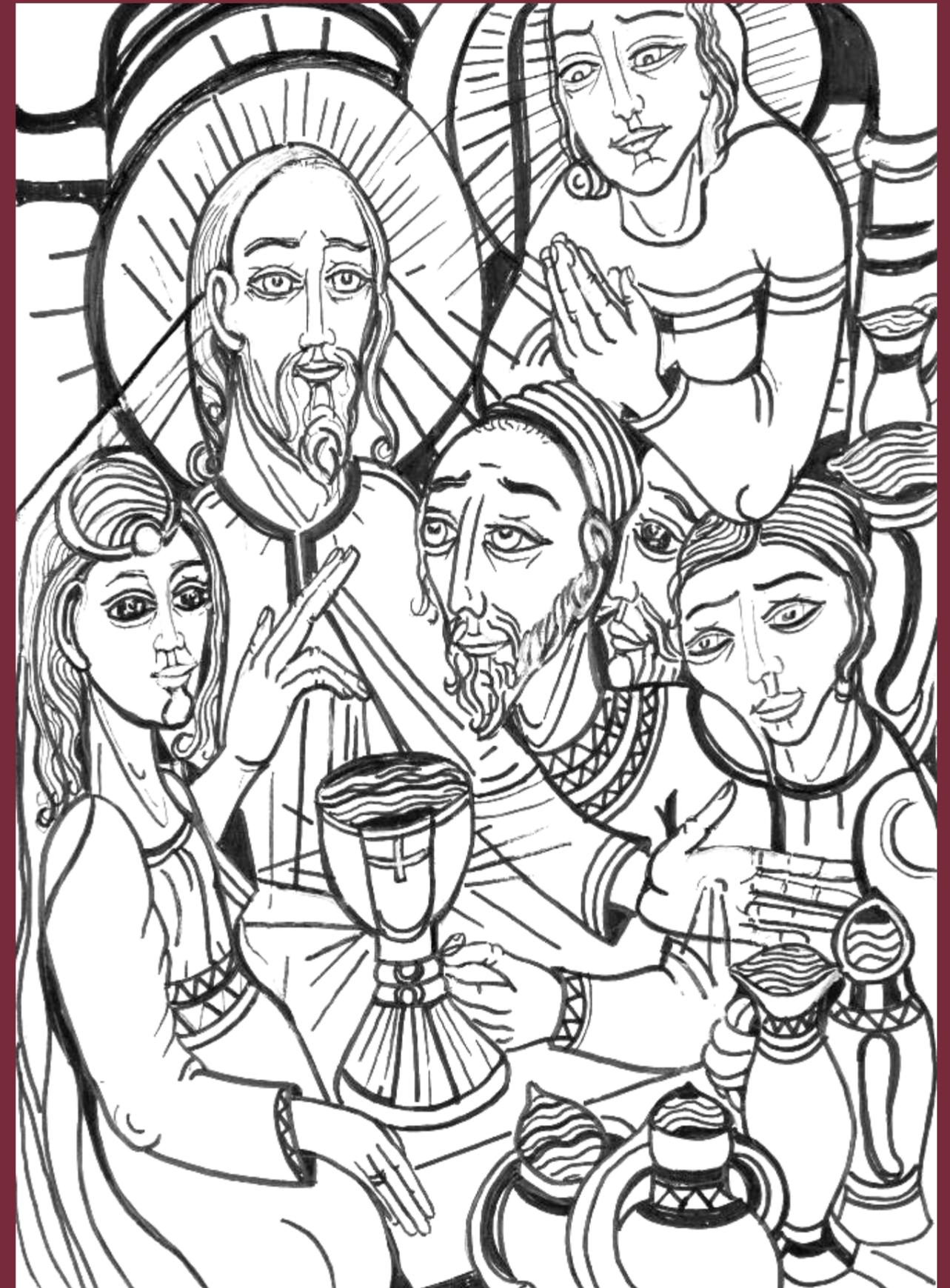
Nous voici dans une alliance nouvelle. Des noces humaines nous annoncent les noces éternelles!

Tout comme cette eau se transforme en vin, c'est le Christ lui-même qui offre cette chance de divinisation à ce couple de mariés. L'époux devient chemin de sainteté de l'épouse et l'épouse devient chemin de sainteté de son époux. Et ils devinrent UN pour l'éternité !

Sophie Paré

La présence de Jésus à Cana manifeste en outre le projet salvifique de Dieu en ce qui concerne le mariage. Dans cette perspective, le manque de vin peut être interprété comme faisant allusion au manque d'amour, qui malheureusement, menace souvent l'unité conjugale. Marie demande à Jésus d'intervenir en faveur de tous les époux, que seul un amour fondé sur Dieu peut libérer des dangers de l'infidélité, de l'incompréhension et des divisions. La grâce du Sacrement offre aux époux cette force supérieure d'amour, qui peut fortifier l'engagement à la fidélité même dans les circonstances difficiles.

Jean Paul II, Catéchèse sur le Credo, 5 mars 1997



## Et maintenant... c'est du vin !

*Tout ce qu'Il vous dira, faites-le !*

Maman était un être de foi. En toutes ses décisions elle écoutait Celui qui parlait à son cœur.

Pour la célébration de ses noces célestes nous avons choisi l'évangile des Noces de Cana.

Et là quelque chose, comme une évidence, est venu changer mon deuil en allégresse : "Maman a puisé de l'eau toute sa vie pour nous. *Et maintenant ... c'est du vin !*"

Sa présence aimante nous révélait maintenant La Présence ... L'eau de la vie devenait le vin de la Vie éternelle.

Marie-Claude Tassart



*I*l est bon aussi pour toi, mon frère, il est utile que ton propre vin te manque et que tu ne suives pas ton propre sens ; que Jésus fasse d'abord remplir tes vases avec de l'eau et qu'ensuite il la change en vin. Écoute le Docteur des nations, écoute un des serviteurs qui savent d'où vient et comment a été produit le bon vin : Si parmi vous, dit-il, quelqu'un paraît sage (1 Cor 8,2), c'est-à-dire avoir du vin, qu'il le vide soigneusement pour être rempli de vin excellent, c'est-à-dire qu'il devienne fou pour être sage qu'il se vide de l'orgueil, car celui qui s'imaginerait savoir quelque chose ignore encore comment il faut savoir (1 Cor 3,18). Et même malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux, car se déclarant sages ils sont devenus fous. Qu'il se remplisse d'eau, c'est-à-dire qu'il prenne conscience de sa sottise et de sa faiblesse ; et qu'ainsi il apparaisse à lui-même tel qu'il est, pour devenir bien vite ce qu'il n'est pas encore. Qu'il soit fou pour devenir sage. Qu'il accepte l'eau pour boire le vin, qu'il renonce à lui-même, c'est-à-dire à son propre sens et à sa propre volonté, pour progresser en sagesse et en charité par la vertu d'obéissance. Telle est, selon nous, mes frères, la signification de cette parole : Vous leur ôterez l'esprit et ils tomberont et retourneront dans leur poussière car ici la poussière a le même sens que l'eau; ici leur esprit a le même sens que le vin servi en premier; ici l'Esprit de Dieu a le même sens que le vin du Christ. Envoyez votre Esprit est-il dit, comme si on disait : donnez votre vin, et ils seront créés en un homme nouveau, ils seront pour ainsi dire enivrés.

ISAAC DE L'ÉTOILE (XII<sup>e</sup> s)



## Un bois ...



S'il est une chose qui m'a frappé au cours d'un certain nombre de sortie de messes, c'est la tête d'enterrement des fidèles. Des visages fermés, sombres, sans le moindre sourire. Que la Croix ne soit pas le lieu des fous rires et des gueuletons rabelaisiens entre potes, soit. Mais de là à se laisser sombrer sans cesse dans un marasme grandissant, il y a un chasme, un gouffre à ne pas franchir. A mon humble avis... D'où le choix de cette image. La vigne qui devient croix et vice-versa. Jésus à Cana. Si je me souviens bien, il n'a pas changé le vin en eau mais bien l'inverse. Un mariage. Pas un enterrement. Une fête. Et même si le vin local (avant miracle) était sans doute plus proche du beaujolais nouveau que du château d'Ychem ou d'un Saint Julien 67, les convives devaient avoir le sourire. Et encore plus après que le Christ ait proposé sa cuvée spéciale ! Alors que diable, pardon, que ciel, laissons-nous enivrer par la présence du ressuscité ! Il n'y a pas encore d'alcootest sur la joie divine que je sache...



Paul Paré

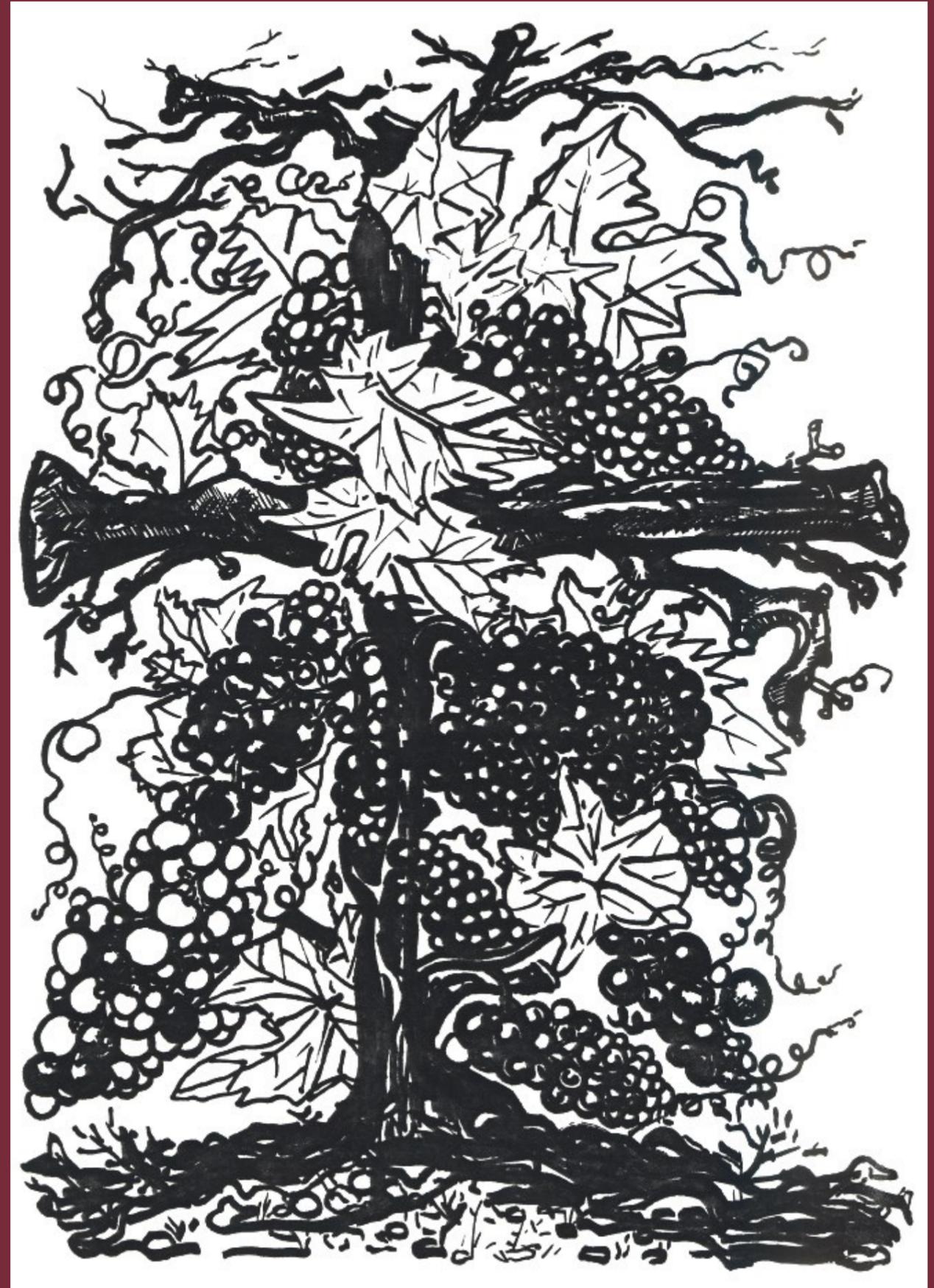
*Très-Haut, Saint, Sauveur de tous,*

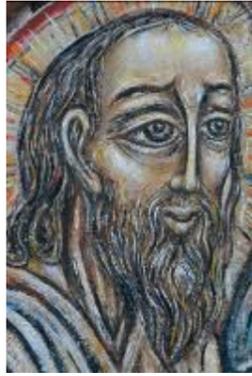
*garde sans altération le vin qui est en nous, puisque tu présides à tout.*

*Toi qui, par ta puissance, changeas l'eau en vin,*

*change en joie l'angoisse des péchés qui nous oppressent,*

*par la Mère de Dieu, ô Christ Dieu, toi qui as tout créé avec sagesse.*





Un jour Léon Bloy a écrit: « *Quand le vin est pur, il fait voir Dieu.* » Cet écrivain mystique et bien qu'il soit violent, je n'ai pu m'empêcher de l'approcher de l'oeuvre de Françoise Burtz.

Le vin et le sang sont profondément liés dans l'Évangile puisque le premier miracle est celui de l'eau changée en vin, et que le vin à son tour sera transformé en sang.

Sur le dessin, ce qui jaillit des plaies du Christ Glorieux au visage rayonnant n'est pas sombre. C'est un liquide lumineux, celui de la vie éternelle, cette eau qui nous désaltère pour toujours, qui féconde la terre.

Cette eau est nouvelle, en conséquence le poisson (le peuple chrétien) remonte à la source, il ne se laisse pas entraîner.

Nous pouvons voir dans les ponts un écho aux six jarres, « *pour les purifications des Juifs* »\* de l'Évangile de Cana. La purification est aussi le pont qui nous permet d'accéder à la Parole, puisque c'est notre pureté qui nous permet de recevoir la vérité.

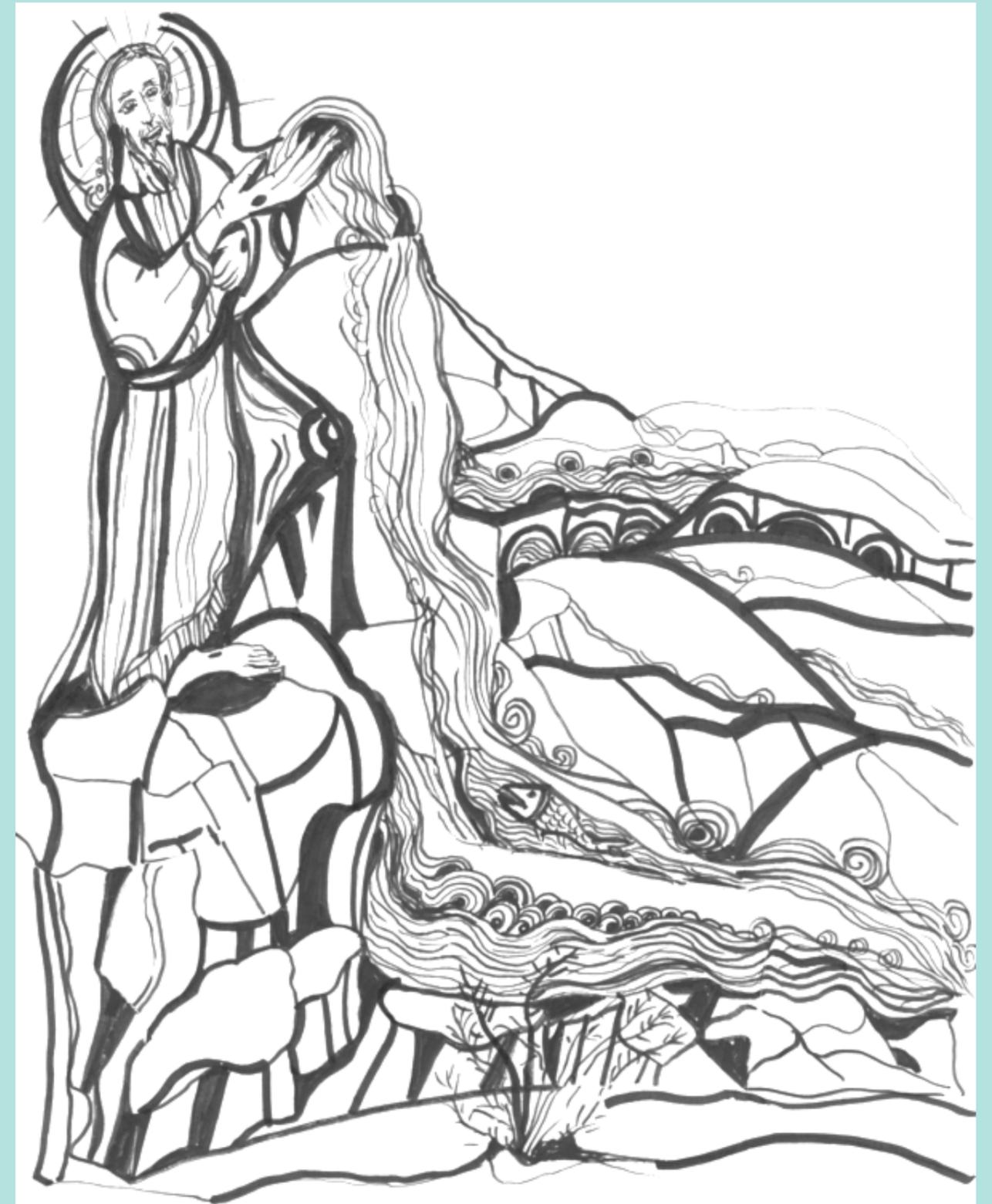
Ces ponts ne symbolisent-ils pas le passage pour le peuple entier : « *L'histoire des Juifs barre l'histoire du genre humain comme une digue, pour en élever le niveau* » a écrit Léon Bloy.

Les courbes du fleuve de vie éternelle répondent à la terre : une nature réconciliée s'épanouit sobrement sous notre regard.

Ainsi, c'est une scène spirituelle qui se dessine entre courbes et traits, fins et appuyés dans une pureté qui permet à la signification symbolique d'emplir l'espace du dessin. L'expression de cet épisode semble être placée sous le signe du passage de la lumière véritable (par le sacrifice) sur la terre.

Marta Sobkow

\*Évangile selon Saint Jean : « Or il y avait là six jarres de pierre, pour les purifications des Juifs, contenant chacune deux ou trois mesures. »



# Les noces de Cana

## Vitrail de Françoise Burtz

Le Christ y révélera le fruit de sa venue : Dieu et l'Homme UNS

Deux personnages centraux dominant le vitrail : Jésus et Marie

- ♦ **A la droite de Jésus : Marie.** Elle inaugure la nouvelle créature sans péché qui enfante Dieu. Elle verse ici l'eau qui se changera en vin.
- ♦ **Au centre** du vitrail : la main de Dieu et la main de la créature se touchent au-dessus du vin des noces. Elles se rejoignent dans une même communion à travailler à la nouvelle création où tout le créé se transformera en Paradis ou Sacrement : Soit Dieu tout en tous.
- ♦ Sous les mains, **une grande cruche** contient l'eau changée en vin posé contre le cœur de la créature : Marie pour montrer que le vin des noces coule sur la création à partir du cœur de l'homme. Ce cœur épousé par le sacrement ou la présence de Dieu dans l'homme.
- ♦ En bas à gauche, **cette eau changée en vin** des noces, **coule sur le monde entier.** Tout est recréé. Et dans les eaux de cette recréation : **un poisson...** symbole du Christ et de l'Eglise.
- ♦ Les nouvelles eaux de l'union avec Dieu, vin des épousailles rejoignent la création déchue, symbolisée ici par **Adam et Eve, l'arbre de Vie, le fruit de l'arbre et le serpent.**
- ♦ Au-dessus de la tête d'Eve et d'Adam, **un soleil rouge sombre,** soleil couchant, cède la place à **l'Esprit Saint** posé sur la tête d'Adam.
- ♦ Entre l'Esprit Saint et la cruche de la synagogue, **un fragment de lune jaune** symbolise les puissances magiques qui occultent l'avenir de Dieu dans l'homme. Cette magie déjà repoussée par les rites de purification de la synagogue et de la Loi, sera repoussée par l'Esprit Saint dans sa puissance révélatrice de détruire les puissances du mal et d'accomplir l'œuvre de Dieu.
- ♦ En haut du vitrail, autour du Christ et de Marie, les **deux grands témoins** : à gauche la Synagogue et à droite l'Eglise.
  - **La synagogue avec l'Etoile de David** et les cruches de purification (à gauche)
  - **L'Eglise-Sacrement** (à droite) avec **la croix** et le fruit de la croix : **l'eucharistie.** Et sous la croix l'Eglise de Pierre et les Apôtres.
- ♦ En bas à droite, **deux personnages** viennent illustrer les grandes questions contemporaines
  - **Le premier,** un grand personnage (le doigt sur sa bouche) **Doute !** Il doute du sacrement et du miracle.
  - **L'autre,** sous la cruche du vin des noces, disparaît du vitrail, **écrasé par le poids des noces.** C'est l'homme d'aujourd'hui qui affirme : « ce que Dieu demande est impossible à vivre et écrase l'homme ».
- ♦ Au-dessus de Jésus et de Marie (en haut du vitrail) **un demi-cercle rouge** de la même couleur que l'aura du Christ et de Marie, et que le vêtement du Christ, symbolise le mystère de l'Amour qui est Dieu et son Don aux hommes.



J'entendais il y a quelque temps à la radio une vieille dame - probablement une honnête historienne féministe - choquée de l'appellation « femme » que Jésus donne à sa mère. Elle n'y voyait que mépris là où, probablement, l'intelligence divine cache quelques beaux mystères. Mais la mode n'est pas aux mystères, et la plainte de Nerval semble très contemporaine : « *Les mortels en sont-ils venus à repousser toute espérance et tout prestige ?* ». Enfin, faisons fi des digressions et attachons-nous à l'œuvre de Françoise Burtz.



Nous ne pouvons que remarquer l'impression de douceur qui se dégage du visage christique : peut-être est-ce dû au léger ploiement des sourcils, au sourire qui transparait sur la barbe, ou encore à la position humble qu'il prend (à genoux devant la jarre). Serait-ce là un Jésus malveillant ? Un rejeton indigne qui ne reconnaît pas sa mère - mère qui, d'ailleurs est légèrement plus haute que son fils ! - ? Leurs visages intemporels, dont les teintes dorées et bleutées rappellent l'infini céleste et la gloire divine, sont proches, comme liés dans un seul souffle. « *Que me veux-tu, femme, mon heure n'est pas encore venue* » répond le Christ à la sollicitation mariale « *Ils n'ont pas de vin* ». Nommer est une façon de créer ou d'inviter l'autre dans son espace, en somme, de le reconnaître et de le faire exister à notre cœur. Il fallait un nom à la nouvelle Eve, être pur et exempt de fautes, modèle et symbole constant du rachat de l'humanité et surtout de l'humanité qui porte Dieu en son sein ! Marie devient plus que mère en portant le nom de femme : on y voit déjà briller la couronne de sa sainteté. Comment Jésus pourrait-il alors résister aux désirs bienveillants de Marie ? Contraint de ployer devant la femme ( ne dit-on pas : *Ce que femme veut, Dieu le veut ?*), il

se met à genoux devant la jarre et l'eau qui traverse ses doigts se transforme en vin.

Les grandes cuves sont ici colorées vivement : elles sont en effet cuves de l'ablution, autrement dit, de la purification, de ce qui ôte les souillures ! Et voici qu'elles contiennent maintenant l'eau transfigurée : loin d'être le fait prestigieux qui s'affiche aux yeux de tous, c'est un fait d'espérance, réalisé dans

l'intimité d'un lieu clos, partage d'une mère et son fils, débordement de miséricorde du dieu fait chair et de la femme, sous le regard humble de quelques serviteurs. Cette première annonce du mystère eucharistique se fait donc discrètement : étrange façon de « manifester sa gloire » ! Mais la gloire n'est-elle pas dans la pauvreté et l'humilité de cette génuflexion ?

A l'or et au bleu, se mêle le rouge : couleur de la vie... Car ce miracle est effectué lors d'un mariage ! Le but du Christ n'est-il pas de nous rassembler dans une éternelle noce ? La jarre centrale est énorme, tous ont un visage apaisé, les mains sont ouvertes : nous sommes bien devant la peinture d'une fête, et de l'abondance qui en découle.

Ces propos auraient de quoi rendre notre vieille historienne moins aigrie... Or, la meilleure façon de rendre les cœurs reconnaissants et de diminuer l'acidité des âmes est sans doute de goûter au vin qui renouvelle. Qu'ils osent donc s'approcher de la grande main du Christ où jaillit la vie, les timides qui se dissimulent derrière les colonnes ! Qu'ils partent ensuite rayonner hors du lieu clos : des chroniqueuses radio bien sombres attendent une Parole de vie qui puisse transfigurer leurs tristes propos.

Catherine Deramoudt



# La méditation de Françoise Burtz

## Les Noces de Cana

L'eau changée en vin indique pour bien des saints notre propre changement de nature en Dieu (Et comment dans la gerbe des jours, nous préparons nos ailes invisibles à travers le

**L'absence de la grâce n'est même pas pensable.**

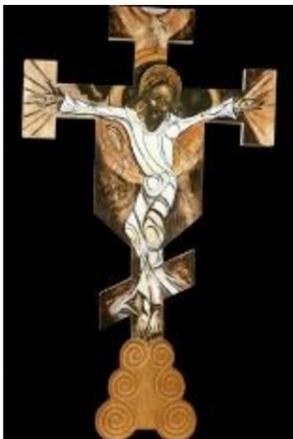
mystère de l'Amour révélé). Pour les Pères de l'Eglise, la nature créée voit la grâce impliquée dans l'acte créateur même. L'absence de la grâce n'est même pas

pensable. Ce serait une perversion anéantissant la nature créée. Si bien que la vérité de la nature est bien d'être « surnature », le « sur » signifiant « déiforme » ou porteur de Dieu. Tout le paradoxe du destin humain, c'est de devenir soi-même en devenant autre chose. Ici-bas l'être humain ira, cherchant sa propre lumière parmi les hommes, protégeant ses trésors enfouis et luttant pour son entrée dans ce qui le dépasse en tant que mortel. Car l'homme, c'est dans son essence qu'il est frappé à l'image de Dieu. C'est cette déiformité ontologique, et elle seule, qui explique que la grâce est « naturelle » à la nature. Elle est les deux poumons où nature et grâce se compénètrent dans l'Esprit Saint. Cette transcendance va unir le masculin et le féminin dans une intégration qui les transforme en Dieu et arrête leur fragmentation en « femelle » et « mâle », en « moi » et « non-moi ». *Car l'humain est créé participant de la nature de Dieu.* Mais pour que ces Noces s'accomplissent, celles du divin et de l'humain, il faudra la croix.

Que Dieu en meure pour que l'homme soit recréé et intègre sa plénitude humaine en Christ.

De plus, il semble que si la sainteté s'incarne, en nous montrant le « Dieu fait homme » à l'œuvre, nous devenons en lui l'immensité de sa propre idée sur l'homme. Ainsi, si l'Époux divin est l'Amour même, donnant sa vie pour le peuple (son épouse), va s'y enraciner l'époux humain donnant sa vie pour l'épouse et réciproquement. De même, au moment de l'Annonciation, commence pour la Vierge son ministère de femme uni à l'Esprit Saint qui culminera dans le Fils mourant sur la croix où une épée transpercera l'âme de Marie (Lc 2,35). Etonnante violence de Celui qui est « doux et humble de cœur » (Mt 11,29). Mais cette violence appartient au fait même que nous sommes en lutte contre le péché – ce lieu où Dieu n'est pas parce qu'il tue Dieu ! Et pourtant, Dieu lutte contre le péché avec son Amour. Quand les apôtres veulent faire descendre le feu du ciel pour anéantir et tuer, Jésus répond de suite : « Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes, car le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les âmes des hommes mais les sauver » (Lc 9,56).

Pour Marie, la pleine de grâce, la mission est de protéger le monde en tant que mère et de le sauver en tant que vierge. Ce qui veut dire en donnant au monde une âme. Car c'est cela la virginité intime de l'être. Tout l'effort de Satan sur ce



est bien de tuer l'âme, ou ce qui fait la véritable virginité humaine.

Si l'homme se prolonge dans le monde par l'outil, la femme le fait par le don de soi à travers son être même. Elle sera liée au rythme de la nature et accordée à l'ordre qui régit l'univers. Ce don mystérieux qui vit jusque dans son être profond, la rend mère, faisant d'elle celle qui porte au fond de son âme le trésor du monde. Marie qui porta en son sein Jésus, accomplit la plénitude de la femme en donnant la vie à Dieu. Par sa virginité ou son âme qui contient le sens caché des choses, elle va permettre à l'humanité en elle de retrouver sa mère.

Marie veut hâter cette pénétration dans la profondeur secrète de l'être en demandant à son Fils de se révéler. N'est-elle pas, elle, tout à fait sainte et rachetée ? Que donc le Verbe de Dieu étende cela à tout l'univers ! Mais le Fils qui connaît le prix de cette révélation (qui est le mystère de la rédemption) lui dit : « Femme, mon heure n'est pas encore venue » (Jn 2,5). « En attendant, donne à ce monde une âme, car ton âme contient le destin du monde nouveau, tenant entre tes bras de mère nos deux cœurs unis dans le Saint Esprit ». Ces deux cœurs nous les voyons au revers de la médaille miraculeuse, l'un avec la couronne d'épines, l'autre avec le glaive !

Le Christ est conçu de l'Esprit Saint et de la Vierge, nous dit le Credo. Eh bien, il est curieux de constater que le miracle de l'eau changée en vin, premier des miracles de Jésus, est conçu de l'Esprit Saint et de la Vierge mère.

« Faites tout ce qu'il vous dira », dit Marie à Cana. Elle rejoint l'ordre divin : Dieu parle et cela arrive (Ps 148,5). Marie n'est pas une femme parmi les femmes. Elle est l'avènement de la femme. L'Esprit Saint descend sur elle et la révèle non comme un instrument, **mais comme la condition humaine**

**objective de l'Incarnation.** Jésus n'a pu prendre la chair humaine que parce que l'humanité en la Vierge Marie la lui donne. « Il s'incarnait volontairement, de même voulait-il que sa mère l'enfantât librement et de son plein gré » (Grégoire de Naziance). Non seulement la Vierge participe à l'Incarnation et de son plein gré, mais ce mystère incommensurable, ce projet fondé dans le conseil prééternel de Dieu qui voyait et prévoyait « le sein » qui reçoit, conçoit et enfante le Verbe, prendra vie pour devenir vie du monde et la sainteté qui abolira le péché. Marie contenant le Verbe fait chair apparaît comme le centre préétabli du monde, l'épouse de Dieu, le lieu trois fois saint de l'avènement divin. Et à la croix, elle devient le sein de l'Eglise



contenant par la chair donnée au Fils, le sacrement et le salut du monde, devenant de plus « Mère de tous les vivants ». Tout fidèle renaît de l'Esprit Saint et du Fiat de la Vierge Marie : *elle est le sanctuaire de tous les humains rachetés dans la chair de sa chair !* Cette chair dont Jésus dira un jour : « Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous ».

Avez-vous jamais songé qu'en consommant Jésus, on consommait aussi un peu de la chair qui lui donna chair ? Et donc quelque chose de l'immaculée conception ou du monde sans péché né de Dieu et de son projet pour l'homme. Ce projet où l'homme doit encore achever de devenir, et où il finit de recevoir par Dieu le sens de sa vie, lui permettant le « devenir éternel » ou encore ce que l'Evangile appelle « la nouvelle créature ». Tout homme, au sein de tous ses combats, finit par manifester l'empreinte de l'indicible. Tous, nous sommes rangés dans la mémoire éternelle du monde. Dans ce qui nous permet d'appuyer notre front sur l'épaule ailée de la vie (pas seulement celle qui passe si vite), mais je parle de l'épaule ailée de la Vie du monde qui est la Résurrection à l'œuvre en nous (et autour de nous) par le mystère du Dieu tout en tous.

# “Fais de nous des jarres pleines de vin”

Les laboureurs s'approchèrent

et se prosternèrent devant Celui qui donne la vie.

Dans l'allégresse ils prophétisèrent :

Béni soit celui qui travaille la terre !

Béni soit celui qui laboure la terre du cœur !

Béni soit celui qui rassemble ses blés dans les silos de la vie.

Les vigneron vinrent à leur tour

pour glorifier ce jeune cep sorti de la racine profonde

et du trône de Jessé,

Et d'une vigne sèche fit émerger une grappe vierge.



Fais de nous des jarres  
pour recueillir ton vin nouveau,  
le vin du renouveau.

Toi qui fais mûrir vignes et caroubiers

pour tous les biens-aimés,

greffe nos vignes de tes pousses,

afin qu'elles portent tes bénédictions,

et que leurs fruits plaisent au Maître de la vigne

qui oubliera alors sa colère

contre la vigne desséchée.

SAINT EPHREM (IV<sup>e</sup> s).



Pour nous joindre : [amisdefrancoiseburtz@gmail.com](mailto:amisdefrancoiseburtz@gmail.com)

Site de Françoise Burtz : [www.francoiseburtz.org/](http://www.francoiseburtz.org/)